

COURSE MORAT-FRIBOURG 2006

Dimanche 1^{er} octobre 2006



INTERVIEW DE VIKTOR RÖTHLIN

Réalisée dans les studios de Radio Fribourg/Freiburg – 26.09.2006

(Le texte ci-dessous est une retranscription fidèle des propos tenus par Viktor Röthlin lors de son interview radiophonique.)

Radio-Fribourg : Comment avez-vous vécu le retour en Suisse après les CE de Göteborg.

Viktor Röthlin : A mon retour en Suisse, l'accueil qui m'a été réservé par mes amis et mon fan's club a tout simplement été fantastique. Pendant deux semaines, je n'ai cessé de participer à des petites fêtes organisées en mon honneur. A cette occasion, je n'ai pas été très sérieux et j'ai profité du bon temps avec tout le monde. Après deux semaines de relâche, j'ai progressivement repris mon programme d'entraînement et ai commencé à me préparer en vue du Morat-Fribourg.

Radio-Fribourg : Tout de même, après un tel résultat, il était tout à fait normal de prendre un peu de bon temps, non ?

V.R. : Vous avez raison. Après un marathon, l'organisme a nécessairement besoin de récupérer de l'effort fourni. Il était donc indispensable pour moi d'effectuer une pause. Vu mon résultat à Göteborg, j'ai simplement passé un peu plus de bon temps avec mes amis, en n'oubliant pas de diminuer ma consommation d'eau au profit de quelques bons verres de vin rouge !

R-FR : Qu'est-ce qui vous a décidé à participer à la Course Morat-Fribourg cette année ?

V.R. : Trois éléments m'ont décidé à faire ce choix. Tout d'abord, j'ai pu constater que je n'ai jamais aussi bien récupéré d'un marathon que cette année après les CE. Deuxièmement, j'envisage sérieusement de participer au prochain Marathon de New-York (novembre 2006) : le Morat-Fribourg constitue un excellent test à cet effet et me permettra de communiquer ma décision finale à ce sujet peu après cette course. Troisièmement enfin et chose la plus importante à mes yeux, c'est le fait que j'aime beaucoup la Romandie (red. : Viktor habite à La Neuveville) et que les grandes courses y sont peu nombreuses: il y a l'Escalade à Genève, la Corrida à Bulle mais surtout le Morat-Fribourg, qui est une grande classique nationale à laquelle je tiens absolument à participer. Cette année, il se trouve que je suis prêt pour ça.

R-FR : Les organisateurs du Morat-Fribourg essayent depuis plusieurs années de vous engager, sans succès du fait de l'agenda particulièrement chargée de votre saison. Vous aviez d'ailleurs participé au Morat-Fribourg en 1998...

V.R. : Effectivement et je dois dire qu'à cette époque, c'était plutôt une mauvaise idée. Ma saison avait été longue avec de nombreuses compétitions, ainsi que les CE sur 10'000m et les CM de semi-marathon. Après toutes ces courses disputées en juillet-août, le Morat-Fribourg arrivait au mauvais moment, raison de ma relative contre-performance. Durant les années qui ont suivi, j'ai donc fait plus attention à ma récupération, ce au détriment de la Course Morat-Fribourg. Cette année, la situation est en revanche bien différente : je suis en très bonne forme et cette course est idéalement placée en vue du prochain Marathon de New-York.

(suite p. 2)



R-FR : Cette année, vous participerez au Morat-Fribourg en compagnie du néo-zélandais Jonathan Wyatt et de quelques coureurs africains comme Tesfaye Eticha, Tolossa Chengere et Abraham Tadesse. Peut-on vous considérer comme le grand favori de l'épreuve ?

V.R. : La victoire se disputera sur le terrain. Ce qui est sûr, c'est que je ferai tout mon possible pour parvenir à m'imposer. Pour ce faire, il faudra certes se méfier des coureurs africains, mais surtout de Jonathan Wyatt. Je connais bien ce dernier qui est d'ailleurs déjà venu s'entraîner chez moi à l'une ou l'autre occasion. Sur un parcours aussi vallonné que le Morat-Fribourg, il ne sera pas facile à battre.

R-FR : Le public fribourgeois n'a pas oublié les exploits de Werner Dösegger et surtout de Markus Ryffel qui ont chacun remporté le Morat-Fribourg à neuf reprises. Nostalgique, il souhaite fort logiquement revivre cette grande époque... Peut-on espérer vous voir revenir à Morat-Fribourg toutes ces prochaines années.

V.R. : C'est encore trop tôt pour le dire. J'ai conscience de l'attente du public à mon égard et en ce sens, mon cœur aurait donc tendance à répondre par l'affirmative. Avant de participer à une course, quelle qu'elle soit, je dois cependant tenir compte d'un élément essentiel qui est la récupération de mon organisme. De par ma formation de physiothérapeute, j'ai en effet appris à bien écouter mon corps et ainsi à prévoir les phases de récupération nécessaires. Malgré mon intérêt évident pour le Morat-Fribourg dans les années futures, il est donc encore trop tôt pour répondre précisément à cette question.

R-FR : Vous connaissez le parcours de la course ? Quelle sera votre tactique dimanche ?

V.R. : J'arriverai à Fribourg samedi en début d'après-midi, afin de participer à la Course Jeunesse « Mini Morat-Fribourg » et d'y signer des autographes pour les enfants. Durant le trajet, j'emprunterai la route reliant Morat à Fribourg et je prendrai le temps d'étudier le parcours en détail, tout particulièrement les nombreuses montées du parcours. Ce n'est qu'après cette observation du parcours que j'en saurai plus sur la tactique de course à adopter. Il s'agira donc d'une décision de dernière minute.

R-FR : Lors des dernières éditions, la Course Morat-Fribourg ne s'est pas toujours disputées dans des conditions météorologiques idéal (froid-pluie-...). Avez-vous une préférence quant à la météo ?

V.R. : Je n'apprécie pas particulièrement la pluie mais je suis néanmoins capable de m'adapter à toutes les météo. Le temps qu'il fera dimanche m'est donc relativement égal.

R-FR : Ainsi que vous l'avez mentionné précédemment, vous serez déjà présent samedi pour assister à la course jeunesse et effectuer une séance d'autographes. Est-ce important à vos yeux ?

V.R. : C'est très important dans la mesure où ces jeunes athlètes représentent le futur de l'athlétisme suisse. Je me souviens d'ailleurs très bien de l'époque où, jeune garçon, je courais moi-aussi ... à la recherche d'un autographe de Markus Ryffel. Même si c'est moi qui ai pris sa place aujourd'hui, je n'ai pas oublié combien ce genre de geste – simple - procure du plaisir aux jeunes.

R-FR. : S'imposer au Morat-Fribourg est un résultat prestigieux pour tout athlète suisse. Rendez-vous donc dimanche pour la victoire ?

V.R. : C'est effectivement mon souhait le plus cher mais il est encore trop tôt pour l'affirmer car Jonathan Wyatt ne l'entend certainement pas de cette oreille ! Ce qui est en revanche certain, c'est que j'ai besoin d'ajouter cette compétition à mon palmarès.